

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

PHILIPPIENS PARTIE 5

CHRIST LA SOURCE D'UNE JOYEUSE HUMILITÉ

(Philippiens 2:1-30)

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre cinquième leçon sur cette merveilleuse épître aux Philippiens.

Prions:

Père, nous Te demandons de tranquilliser nos cœurs alors que nous regardons à ce merveilleux livre de Philippiens. Merci de répondre par Ton Esprit à nos besoins les plus profonds. Merci parce que Tu nous donnes l'opportunité d'écouter Ta voix et de voir Ta face. Nous Te demandons d'éloigner tout ce qui pourrait nous empêcher de nous concentrer sur Toi. Instruis-nous par Ton Esprit. Délivre-nous et protège-nous de tout ce qui vient des hommes, nous Te prions de nous donner une pleine mesure de Christ, au Nom de Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Il n'y a que quatre chapitres dans le livre de Philippiens mais ce sont vraiment des chapitres incroyables. Philippiens est une lettre de joie, une lettre de victoire, une lettre sur la vie abondante, parce que c'est une lettre de Christ. Dans cette épître, le Saint-Esprit nous enseigne comment être normaux. Le chrétien normal est le chrétien dont la vie est remplie de Christ, et cette vie qui déborde de Christ, déborde également de joie. Christ est la norme, et le chrétien est normal lorsque Christ est sa vie. Voici le simple message de Philippiens, comment être rempli de Christ et donc rempli de la joie du Seigneur. Il n'est pas possible d'avoir la joie du Seigneur indépendamment du Seigneur Lui-même. Le verset clé que nous utilisons est **Philippiens 2:21** qui dit: « Pour moi vivre c'est Christ, et mourir est un gain. » Christ était la vie de la vie de Paul, Christ était l'environnement de Paul, Il était Tout. Pour l'apôtre, la vie signifiait Christ. Notre prière clé se trouve au verset **3:10**: « Afin de connaître Christ. » Paul vivait simplement pour connaître Christ, et en avançant en âge, dans les voies de Dieu, il n'a jamais cessé de faire cette prière: « Afin de connaître Christ. » C'est la même chose avec nous, nous n'arriverons jamais à un moment où nous n'aurons plus besoin de faire cette prière. Chaque chapitre de ce livre nous apprend comment connaître Christ de façon intime. Voici le plan que nous suivons:

- Chapitre 1: Christ la source d'une joyeuse confiance
- Chapitre 2: Christ la source d'une joyeuse humilité
- Chapitre 3: Christ la source d'un joyeux objectif
- Chapitre 4: Christ la source d'une joyeuse force

La dernière fois, nous avons introduit le chapitre 2, et dans cette leçon nous le verrons de façon plus détaillée. Le cœur de ce chapitre se trouve au verset **2:5**: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. » D'autres versions parlent de la pensée de Christ ou des dispositions de Christ. En d'autres termes, il s'agit du principe dirigeant Sa vie. Le principe par lequel Il vivait peut-être résumé par ces mots: « Pour moi vivre c'est mon Père. » Voilà ce qui faisait avancer Christ. C'était la seule passion qu'Il avait sur Son cœur. Pendant les trente-trois années et demie qu'Il a passées sur cette terre, Il n'a fait que vivre pour le plaisir de Dieu, Son père. Rien d'autre n'avait d'importance. C'est pour cette raison qu'Il a simplement marché à travers tous les blocages qui se présentaient sur Son chemin. Sa philosophie de vie, Sa « psychologie » si vous voulez, était cette attitude: « Je désire simplement plaire à Dieu. » En **Jean 4:34** Il a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » Il ne recher-

chait pas Sa volonté, mais la volonté du Père. C'est ainsi que Christ a vécu. Parce que Sa vie était entièrement tournée dans cette seule direction, vers Dieu et vers la volonté de Dieu, Il est devenu une bénédiction pour le monde entier, et la source du Salut jusqu'aux extrémités de la terre. Pendant tout ce temps, en vivant de cette façon, Il avait la joie du Seigneur. Sa joie était simplement d'obéir à Dieu, c'était toute Sa vie, Sa pensée, Ses dispositions. Le verset **2:5** dit en quelque sorte: « Laissez les pensées qui étaient en Christ être en vous. Ayez cette même attitude, ces mêmes dispositions, cette même direction de vie. » Christ a dit: « Pour moi vivre c'est mon Père », et Paul a dit: « Pour moi vivre c'est Christ. » Nos vies doivent être gouvernées par ce même principe qui dirigeait Jésus. Voilà donc le thème du chapitre 2: nous faire connaître la pensée de Christ, les dispositions de Christ.

La dernière fois, nous avons également montré que cette attitude était aussi une attitude de joyeuse humilité. Dans la présente leçon, j'aimerais regarder plus en détail les trois sections du chapitre 2. Laissez-moi vous les indiquer. Dans les versets **2:1-4**, vous avez le challenge de la joyeuse humilité, Dieu a appelé tous les chrétiens à vivre de cette manière. Dans les versets **2:5-14**, vous trouvez l'exemple par excellence, le Seigneur Jésus Lui-même. Vous ne pouvez pas trouver un meilleur exemple de cette manière de vivre que celle que notre Seigneur Jésus a montrée. Les versets **2:14-30**, se terminent avec trois autres exemples d'une joyeuse humilité. Dans les versets **2:14-18** vous avez l'exemple de l'apôtre Paul. Dans les versets **2:19-24**, vous avez l'exemple de Timothée. Enfin dans les versets **2:25-30**, vous trouvez l'exemple d'Épaphrodite. La vie normale qui est remplie de Christ est, d'après le chapitre 1, remplie d'une joyeuse confiance et d'après le chapitre 2, d'une joyeuse humilité. Les versets **2:1-4** disent: « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

LE CHALLENGE DE LA JOYEUSE HUMILITÉ

Nous appelons cette section, le challenge de la joyeuse humilité. Dans notre dernière leçon, nous avons vu à partir du verset **2:8**, comment l'humilité était liée à l'obéissance. Le verset **2:8** dit: « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant. » L'humilité est une question de volonté, ce n'est pas un sentiment de petitesse. Certaines personnes ont cette idée que pour être humbles, vous devez avoir une basse estime de vous-mêmes, et vous sentir inférieurs aux autres. Non, l'humilité est une décision, l'humilité est un choix, c'est un acte de votre volonté. Ce choix d'obéir à Dieu peut vous amener à tout abandonner, votre propre vie inclus, ou cela peut vous emmener à être élevé très haut et il se peut que vous n'ayez pas à abandonner quoi que ce soit. Vous voyez, l'humilité c'est obéir à Christ. Vous devez Lui obéir s'Il vous demande d'être pauvres, et vous devez également Lui obéir s'Il vous demande d'être riches. L'humilité c'est simplement obéir à Dieu, vous pouvez être humbles et pauvres ou humbles et riches ou alors humbles et inconnus ou humbles et célèbres. La question est: êtes-vous humbles? Obéissez-vous à Dieu? Ceci dit, le miracle de l'obéissance, ça c'est une autre question. Nous en parlerons en parcourant le message de Philippiens. Mais pour l'instant, reconnaissons que l'humilité, c'est l'obéissance.

Ceci dit, dans ces quatre versets, le Saint-Esprit ne relie pas l'humilité à l'obéissance mais à l'unité, au fait d'être un. L'humilité et l'unité vont toujours ensemble, il n'est pas possible d'avoir l'unité sans humilité. C'est absolument impossible. En lien avec cela, j'aime **Proverbes 13:10**: « C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles. » D'autres versions parlent de fierté. Il n'est pas possible d'avoir l'unité si quelqu'un est fier. C'est vrai dans toutes les relations. C'est également vrai entre les amis. Si des amis se querellent, et qu'ils ne peuvent plus vivre ensemble, c'est qu'au moins un des deux est trop fier. Il n'est pas possible d'avoir de désunion sans la fierté. S'il n'y a pas d'harmonie dans une famille, entre époux et épouse, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, c'est toujours parce que quelqu'un est fier, c'est tout le temps ainsi. La Bible dit que c'est seulement par orgueil qu'on excite des que-

relles. S'il n'y a pas d'unité dans l'Église, dans la communion, quelqu'un est fier. C'est vrai quel que soit le groupe. S'il y a désunion dans le voisinage, sur le lieu de travail, dans la caserne, à l'école, c'est parce qu'il y a de la fierté. Car c'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles.

De même qu'il ne peut y avoir d'unité lorsqu'il y a de la fierté, il ne peut pas y avoir de désunion lorsque la fierté est absente. Chaque fois que Dieu s'occupe de la fierté, Il réconcilie les cœurs. La joyeuse humilité va de pair avec l'unité. Si vous utilisez l'image d'une plante avec le sol, les racines, la tige et les fruits, alors voici ce que vous voyez ici. Dans ce cas, le sol c'est Christ, c'est pour cela que nous lisons les mots: « enraciné en Lui », et ce que le sol fait pour la plante, Christ le fait pour le croyant. Selon ce passage, les racines sont l'obéissance, et je suis enraciné en Christ, obéissant à Christ. La tige est la joyeuse humilité. En d'autres termes, parce que j'obéis à Christ, je suis humble. Et le fruit de tout cela est l'unité, c'est la fleur pleinement épanouie. Quelle merveilleuse description du peuple de Dieu, je suis content que ce soit écrit dans **Philippiens 2**, parce que je ne le vois pas tellement dans le monde. Il se peut que si je ne le voyais pas dans **Philippiens 2**, je ne le verrais jamais! Paul parle d'un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Je me rappelle lorsque j'étais encore pasteur, nous avions quelques réunions de travail « bouillantes », tout juste l'opposé de **Philippiens 2**: le même sentiment, le même amour, la même âme, la même pensée. Certaines personnes partaient en pleurant en raison de ce que d'autres personnes disaient les unes des autres. Comment parvenons-nous à ce que les chrétiens aient le même amour, la même pensée, unis dans le même esprit et dans un même objectif? Et bien d'après **Philippiens 2:1-4**, c'est le fruit d'une joyeuse humilité. Ce sont des cœurs remplis de Christ qui nous mènent à ce genre d'unité. Dans les quatre premiers versets, Dieu appelle tous les membres du peuple de Dieu, à vivre de cette façon.

Considérons à nouveau les versets **2:3-4** qui disent: « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » C'est à cette vie qu'Il nous appelle. Vous me direz sûrement: « Oui, mais comment puis-je vivre ce genre de vie? » Il nous donne quatre illustrations. Christ, Paul, Timothée et Éphaphrodite. La dernière fois nous avons passé pas mal de temps sur l'illustration de Christ que nous trouvons dans les versets **2:5-13**. Mais j'aimerais tout de même faire encore quelques commentaires à ce sujet.

Les versets **2:5-13** disent: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est vidé lui-même, en prenant une forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

S'HUMILIER POUR ÊTRE ÉLEVÉ

Dans notre dernière leçon, nous avons médité à propos des dispositions qui ont amené Christ à travers la vallée de l'humiliation, jusqu'au sommet de l'exaltation, c'est-à-dire: « Pour Moi vivre, c'est Mon Père. » Il y a un autre principe que l'on trouve dans ce passage, et que j'aimerais voir avec vous. Il peut être résumé par ces mots: « Christ n'a pas essayé de se faire un nom. » Vous pouvez voir cela en considérant les versets **2:7** et **2:9**. Le verset **2:7** dit: « Il s'est vidé lui-même » ou « s'est humilié lui-même », et le verset **2:9** dit: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » Ce qui est vrai de Christ d'une façon infinie est également vrai des membres de Son corps. Notre res-

responsabilité est de nous humilier nous-mêmes, et la responsabilité de Dieu est de nous élever. Lorsque je dis que les hommes ont des responsabilités, que les hommes ont des devoirs, je dois faire attention à ce que vous ne pensiez pas que j'enseigne à faire des œuvres. Les devoirs sont pour nous, mais la puissance pour les réaliser ne vient pas de nous. Les responsabilités sont nôtres, mais c'est Dieu qui les accomplit en nous. Ne soyez pas effrayés par le mot responsabilité. Nous avons des responsabilités mais la puissance vient de Dieu, la puissance vient d'en-haut, elle vient du Seigneur, elle vient de l'Esprit de Dieu. Nous ne devons pas essayer de nous faire un nom. Laissez-moi vous montrer comment cela était vrai de Christ et ensuite comme cela s'applique à nous.

Selon le verset **2:9**, c'est Dieu qui a fait un nom à Jésus. Il y a beaucoup de malentendus au sujet du nom de Jésus. Il est dit au verset **2:9**: « Dieu lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » Voici quelques références au sujet du nom de Jésus. En **Jean 20:31** il est dit: « Qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Vous rappelez-vous ce que Pierre a dit à l'homme boiteux de naissance qui faisait l'aumône à la porte, la Belle? En **Actes 3:6** il est dit: « Au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Ensuite l'homme se leva et commença à marcher, à sauter et à louer Dieu, et il entra dans le temple. Pierre et Jean eurent des ennuis à cause de cela. Devant la foule qui s'était rassemblée, ils donnèrent un merveilleux témoignage. En **Actes 3:16**, on lit: « C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. » Quel est ce nom de Jésus? **Actes 4:12** dit: « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » **Jean 14:13** dit: « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. » Après que Pierre et Jean eurent été battus sur ordre des chefs religieux, nous lisons en **Actes 5:41**: « Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. » Avant de monter au ciel, Jésus dit en **Matthieu 28:18**: « Allez faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. » Paul aux prises avec l'esprit de divination d'une jeune fille dit en **Actes 16:18**: « Je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. » Lorsque Paul fut appelé par le Seigneur, nous lisons que Dieu dit à Ananias en **Actes 9:15**: « Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » Et enfin **Colossiens 3:17** dit: « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus. »

C'EST JÉSUS QUI EST PUISSANT, PAS LE NOM « JÉSUS »

Il y a la vie en Son Nom. Il y a la puissance en Son Nom. Vous pouvez prier en Son Nom et souffrir à cause de Son Nom est une gloire, ce n'est pas une honte. On peut être baptisé en Son Nom, et chasser des démons en Son Nom. Et en fait, nous devons tout faire en Son Nom. Ce Nom est donc partout. En raison des nombreuses références au nom de Jésus, certaines personnes pensent qu'en prononçant simplement le nom Jésus, les démons vont s'enfuir, le diable partira. Elles pensent qu'il y a une puissance dans le nom Jésus, comme dans une baguette magique. Elles pensent qu'il suffit de prononcer le nom de Jésus et le diable s'enfuira.

D'autres pensent encore que si vous priez et que vous lancez à la fin « au nom de Jésus », alors votre prière va voler. Mais si vous oubliez de terminer avec les mots « au nom de Jésus », ils disent que vous n'avez aucune chance que votre prière soit exaucée. D'autres encore pensent aussi qu'il y a une puissance intrinsèque dans le mot « JÉSUS. » J'ai connu des chrétiens qui, pensant être tourmentés par des esprits mauvais, disaient que lorsque les démons apparaissaient, ils restaient simplement assis en ne faisant que répéter sans cesse « Jésus, Jésus, Jésus » et finalement l'influence disparaissait. Est-ce cela l'enseignement de la Bible? Est-ce qu'elle dit qu'il y a de la puissance dans le nom de Jésus? La Bible enseigne l'exact opposé. De la même façon qu'il n'y a pas de puissance dans la prière, (la puissance est dans le Dieu que nous prions, c'est tout différent), il n'y a pas de puissance dans le Nom de Jésus. Le nom représente toujours la personne. Si je marchais dans la rue et que quelqu'un appelle « Ed », je

me retournerais parce que c'est mon nom, cela me représente. C'est parce que le nom représente la personne.

Imaginons que je fasse un chèque de dix dollars et que je le donne à un ami. Pourrait-il l'encaisser à sa banque? La réponse est oui, parce que mon nom est suffisant pour dix dollars. Si je faisais un chèque de vingt dollars, pourrait-il aller à la banque et l'encaisser? La réponse est oui parce que mon nom est aussi bon pour 20 dollars. Mais c'est là où l'illustration s'arrête. Si j'écrivais un chèque d'un million de dollars et que je le donnais à mon ami, pourrait-il encaisser ce chèque? Je peux vous dire que cela ne serait possible dans aucune banque. Il ne pourrait pas encaisser ce chèque et je vais vous dire pourquoi. Mon nom n'est pas assez bon. Vous voyez, votre nom vous représente, et tout ce que vous êtes. Par contre je connais des personnes dont le nom signifierait vraiment quelque chose au bas d'un chèque avec un grand montant. J'ai plusieurs amis qui sont millionnaires, ils pourraient s'asseoir pour écrire des chèques de dix mille dollars comme vous vous en écrivez de dix dollars, et cela ne serait pas une grande perte pour eux parce que le nom n'est pas meilleur que la personne qui se trouve derrière. Le nom de Jésus est grand parce que Jésus est grand. C'est pour cela que Son Nom est si grand. Dieu l'a élevé et Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. De la même façon qu'une personne est élevée, son nom est élevé. Le nom représente le rang, la fonction, la dignité et la position. Si vous allez assez longtemps à l'école, vous passerez d'un niveau à un autre, et vous serez successivement appelé « Monsieur », « Sir », « Docteur » et après un certain temps « Professeur », mais vous ne serez pas appelé « Docteur » si vous n'avez pas ce qu'il y a derrière ce nom.

Jésus n'a jamais cherché à se faire un nom pour lui-même. Il n'a pas essayé d'avoir de la promotion, Il n'a pas essayé d'être célèbre, Christ ne cherchait pas une réputation, Son cœur était centré sur le plaisir de Son Père. Son cœur était centré sur faire la volonté de Dieu. A-t-Il fini par avoir un nom, un titre et une réputation? Oui, Il a eu tout cela. **Philippiens 2:10** dit: « Dieu lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre. » Dieu a tant élevé Jésus qu'au Nom de Jésus, tout genou doit fléchir. Les anges du ciel qui n'ont pas chuté s'agenouilleront, tous les êtres humains sur terre s'agenouilleront, toute l'humanité non rachetée et tous les anges déchus plieront le genou devant lui. Il y aura un jour, le jour de son exaltation, où toutes les créatures intelligentes de Dieu seront sur leurs genoux devant Christ. Tout genou sera plié et toute langue confessera que Jésus est Seigneur. La langue des athées confessera, la langue des païens confessera, la langue des agnostiques confessera, la langue des anges confessera, la langue des démons confessera, la langue des chrétiens confessera qu'Il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Mais ce qui est remarquable, c'est que Jésus n'a jamais essayé de se faire un nom, Il n'a jamais essayé d'avoir un titre. Tout ce qu'Il a fait, c'est s'humilier lui-même et Dieu L'a élevé. Il n'a pas couru après l'honneur, l'estime, la gloire ou le prestige. Il n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. Selon ce passage, même lorsqu'Il avait la gloire et l'exaltation, lorsqu'Il était un avec Son Père dans les cieux, même lorsqu'Il avait tout cela, Il n'a pas essayé de s'y accrocher. Il n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. Vous voyez, ce n'était pas si important pour Lui. Même lorsqu'Il était l'égal de Dieu, Il n'a pas désiré s'y accrocher, Il ne se souciait pas de le perdre, ce n'était qu'un fruit, qu'un résultat.

Au verset **2:5**, nous lisons: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. » Pour le dire de façon très pratique, frères et sœurs en Christ, nous ne devons pas nous faire un nom pour nous-mêmes dans ce monde. De la même manière que Jésus ne s'est pas fait un nom pour lui-même. Laissez-moi vous donner un exemple de l'Ancien Testament. Qu'est-ce qui vient à votre esprit lorsque je cite le nom Hénoc? La plupart des chrétiens diraient: « Hénoc a marché avec Dieu et il fut pris par Dieu. » En effet, en **Genèse 5:24** nous lisons: « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. » Mais il y a eu un autre Hénoc, voici ce que dit **Genèse 4:17**: « Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc. » Caïn a essayé de faire un nom à son fils Hénoc. Il a bâti une ville qu'il a appelé Hénoc. Mais personne ne connaît le fils de Caïn, Hénoc... par contre l'Hénoc qui n'a rien fait d'autre que marcher avec Dieu, est celui que Dieu a élevé très haut. Voici un homme qui a donné son nom à une ville mais il a été oublié. Dieu nous appelle à avoir l'attitude de Christ. Christ s'est humilié Lui-même, Il n'a pas es-

sayé de se faire un nom pour Lui-même. C'est Dieu qui Lui a donné un nom. Comme Jésus s'est humilié Lui-même, nous sommes appelés à nous humilier nous-mêmes. De nos jours, certains prédicateurs et ouvriers chrétiens essaient de se faire un nom pour eux-mêmes. Ils construisent des bâtiments et les nomment de leur nom, ils fondent des écoles, des séminaires et des universités et ils leur donnent leur nom. Tout cela disparaîtra. Dieu élève les humbles. Dieu exalte les humbles. Certaines personnes essaient constamment d'avancer dans les choses de Dieu. Ils essaient d'avoir une grande église ou un grand ministère, de passer à la radio ou à la télévision. Ils essaient de devenir célèbres d'une façon ou d'une autre en écrivant un livre ou en s'associant avec des soi-disant géants spirituels. En lien avec cela, j'aime **Ézéchiel 17:24**: « Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai. » **Philippiens 2:5-13** présente Christ comme l'exemple suprême de quelqu'un qui n'a pas essayé de se faire un nom. Il s'est simplement humilié et a laissé Dieu l'élever. Je peux vous dire que c'est vrai, si votre cœur est attaché à Christ seul, désirant seulement connaître Christ, vous serez ébahis, Dieu nous élèvera jusqu'aux extrémités de la terre. Vous aurez un témoignage qui ira au-delà des mers, et vous parlerez à des générations qui ne sont même pas encore nées. C'est Dieu qui fera cela. Dieu vous élève lorsque vous ne recherchez que Christ.

Considérons à nouveau les versets **2:12-13** qui disent: « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Nous avons déjà vu le cœur de ces deux versets, mais j'aimerais à nouveau souligner une vérité, c'est Dieu qui est la source de la joyeuse humilité. C'est une chose de dire: « N'essayez pas de vous faire un nom par vous-mêmes. » Mais c'est autre chose de tirer la vie de Christ, la source, pour faire cela. Selon les versets **2:12-13**, Dieu manifesterait en vous les désirs et c'est également Lui qui manifesterait en vous la « dynamique. » C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire. Il ne mettra pas seulement sur votre cœur le désir de faire la volonté de Dieu mais également les capacités pour accomplir la volonté de Dieu. Certains chrétiens ont une vision assez confuse sur la part de Dieu et la part des hommes. Quelle part Dieu a-t-Il dans mon salut? Et quelle part est-ce que j'ai? Je ne veux pas minimiser mes responsabilités, et je ne veux pas uniquement attendre jusqu'à ce que Dieu fasse quelque chose. Qu'est-ce que les chrétiens sont supposés faire? On peut comprendre cela de plusieurs manières mais une des plus simples selon moi est de voir la différence entre capacité et disponibilité. Pensez à ces deux mots, la capacité et la disponibilité. Si l'on considère la capacité de vivre la vie chrétienne, vous ne l'avez pas, je ne l'ai pas. Seul Dieu a la capacité de vivre la vie chrétienne. C'est une vie miraculeuse! Il nous faut Dieu pour être un chrétien. Nous ne possédons pas les ressources nécessaires. Vous voyez, la capacité est liée à la puissance, la force, la sagesse et l'adresse. Nous n'avons aucune capacité. La disponibilité est liée au potentiel, cela n'a rien à voir avec la puissance.

La disponibilité considère les chrétiens comme des instruments. Laissez-moi vous donner une illustration. Supposons que ce soit une histoire vraie. Au début des années 1800, il y avait un homme qui faisait des voyages fréquents de l'Italie vers l'Angleterre. Lors d'un de ses voyages vers l'Angleterre, il visita une de ses cathédrales célèbres, dans laquelle il y avait un orgue de grande valeur, avec plusieurs claviers, des boutons et des pédales. Mais l'orgue était fermé à clé. Tout autour de l'orgue il y avait de nombreux tubes. Certains des tubes mesuraient 9 mètres. Lorsqu'il vit ce grand orgue, et tous ses impressionnants tubes, il alla vers le gardien qui était en train de travailler dans la cathédrale. Il était vraiment très impressionné par l'orgue et il demanda au gardien s'il pouvait lui ouvrir l'orgue et lui permettre de voir le clavier. Bien sûr le gardien lui répondit que ce n'était pas possible et lui dit que c'était un instrument d'une valeur inestimable et qu'il ne pouvait pas l'ouvrir pour lui; et le gardien continua son travail. L'homme persévéra et parla, parla avec le gardien et finit par le convaincre et le gardien accepta d'ouvrir et de lui montrer l'orgue car l'homme lui avait promis qu'il allait seulement regarder et pas toucher l'orgue. Mais lorsque notre homme vit la beauté de l'instrument, il en voulut un peu plus. Il demanda au gardien de le laisser s'asseoir en face du clavier et promit de ne pas toucher. Encore une fois à cause de la persévérance de cet homme, le gardien céda et lui dit: « Bien, mais ne touchez pas! » Notre homme continua de négocier avec le gardien jusqu'à ce que ce dernier accepte de le laisser un peu jouer. Mais ils se mirent d'accord pour

que dès que le gardien demanderait à notre homme d'arrêter, celui-ci obéirait. Plus tard le gardien expliqua comment il est resté à côté de notre homme, alors que la cathédrale résonnait d'une des plus belles musiques qu'il ait jamais entendues. Après environ une heure d'une merveilleuse musique, le gardien posa cette question: « Qui êtes-vous? » L'homme sourit et répondit: « Félix Mendelssohn. » Le gardien se dit: « Félix Mendelssohn, quand je pense que j'ai failli ne pas lui donner les clés! »

Nous sommes comme cet orgue, nous sommes des instruments et en nous sont enfermés des musiques inimaginables, un potentiel incroyable. Aussi merveilleux et hors de prix que cet instrument pouvait être, aussi beaux et grands qu'étaient ses tubes, cet orgue n'avait aucune habileté pour jouer lui-même. Il aurait pu rester là jusqu'à la fin du monde, sans qu'aucun son n'en sorte. Il pouvait juste attendre qu'un maître s'assoit au clavier, quelqu'un qui ait l'habileté, et qui puisse faire sortir de cet instrument la musique incroyable qui était potentiellement enfermée à l'intérieur. L'espoir de l'orgue n'était pas dans son habileté, l'espoir de l'orgue était dans sa disponibilité, sa disponibilité pour le maître. Vous voyez le chrétien moyen a du mal à comprendre cela. Nous nous prenons pour un grand orgue, nous exposons nos claviers, et nos tubes et montrons à quel point nous sommes des grands instruments, nous montrons à tout le monde combien nous sommes grands. En réalité nous ne faisons que montrer une coquille, ce qui a de la valeur est caché à l'intérieur. Si ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui vous en convainc, vous ne pourrez pas saisir la musique merveilleuse qui est enfermée en vous. Chaque chrétien est un instrument, très précieux, très beau et très délicat. Le potentiel qu'il est dans chaque chrétien est infini. Ce gardien finit par dire: « Félix Mendelssohn, lorsque je pense que j'ai failli ne pas lui donner les clés! » Moi je peux dire « Jésus-Christ, lorsque je pense que j'ai failli ne pas Lui donner les clés! »

Lorsque j'ai entendu cette illustration pour la première fois, j'étais un Chrétien défait. Je ne vivais pas dans la réalité! La vie chrétienne était un grand esclavage pour moi; j'étais étudiant à l'école Biblique, et aussi confus et misérable qu'il était possible de l'être. Nous avions un professeur qui était originaire de Nouvelle-Zélande et qui travaillait à l'époque avec une mission qui évangélise à travers des campagnes d'évangélisation en plein air. Son nom était Bron Carlisle. Lorsqu'il prêcha ce message en 1965, cela brisa mon cœur. Je me suis senti comme un grand instrument de musique incapable de produire le moindre son. J'étais sur le point d'être diplômé de l'école biblique et de sortir pour aller dehors dans ce grand monde. J'étais terriblement effrayé! Si je ne pouvais pas trouver la réalité ici à l'école biblique, qu'est-ce que je pourrais bien faire là dehors?

C'est donc en décembre 1965 que j'ai donné la clé au Seigneur Jésus Christ! Et depuis ce jour, j'ai contemplé le Maître jouer sur le clavier. J'ai du mal à croire ce qu'Il fait de ma vie; ce qu'Il a fait, et ce qu'Il fait! Je ne me débats plus avec ce genre de question: « Quelle est la part de Dieu, et quelle est ma part? » C'est facile pour moi. Ma part est d'être disponible pour Lui afin qu'Il puisse faire Sa part. Sa part est de faire ressortir la beauté, la force et la musique de ma vie et de lui donner du sens. Le verset **2:13** dit: « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Voilà ce que l'on retrouve dans les versets **2:5-13**, Christ l'exemple suprême d'une joyeuse humilité.

Dans les versets **2:14-30**, nous trouvons 3 exemples supplémentaires de cette même attitude, de cette même disposition, de cette même pensée - d'un cœur qui est attaché à Christ seul, et par conséquent rempli d'une joyeuse humilité. Aux versets **2:14-18** nous trouvons l'exemple de Paul, aux versets **2:19-24** celui de Timothée et aux versets **2:25-30** celui de Épaphrodite. Chacun de ces hommes illustre un aspect différent de la joyeuse humilité. Ils ont chacun Christ comme leur vie, et chacun d'entre eux illustre un principe de vie différent. Voilà comment j'aimerais que l'on considère ces trois exemples. J'aimerais d'abord que l'on ait une vue d'ensemble des dix-sept versets et ensuite nous verrons les trois différents principes.

Les versets **2:14-30** disent: « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le ser-

vice de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi. J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne. Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père. J'espère donc vous l'envoyer dès que j'apercevrai l'issue de l'état où je suis; et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi-même aussi j'irai bientôt. J'ai estimé nécessaire de vous envoyer mon frère Épaphrodite, mon compagnon d'œuvre et de combat, par qui vous m'avez fait parvenir de quoi pourvoir à mes besoins. Car il désirait vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie. Il a été malade, en effet, et tout près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste. Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie afin de suppléer à votre absence dans le service que vous me rendiez. »

En considérant ces versets comme un tout, on remarque que c'est une histoire d'amour « un peu confuse. » Laissez-moi le dire avec mes propres mots: Paul aimait l'église qui était à Philippiques. Les Philippiques aimait Paul. Ils ont appris que Paul avait un besoin, et par conséquent ils ont envoyé Épaphrodite pour répondre à son besoin. Épaphrodite a été très fidèle dans sa mission, et il aimait tellement Paul, qu'il en a oublié sa propre santé, il en est presque mort. Les chrétiens de Philippiques ont remarqué qu'Épaphrodite était malade, et en furent affligés, parce que c'était eux qui l'avaient envoyé, et ils l'aimaient. Ensuite Épaphrodite a appris qu'ils avaient appris qu'il était malade et il en fût chagriné parce qu'il ne voulait pas qu'ils soient pré-occupés et tracassés à cause de lui. Paul aimait Épaphrodite et avait besoin de lui, mais il aimait également les Philippiques, il l'a donc renvoyé chez eux. Paul aimait également Timothée mais Timothée aimait l'église de Philippiques, c'est pourquoi il a aussi envoyé Timothée chez eux.

Avez-vous déjà entendu une histoire d'amour si « confuse? » C'est vraiment merveilleux. Tout le monde est normal; tout le monde manifeste son amour envers tout le monde. Les vies sont remplies de Christ, et elles sont remplies d'une joyeuse humilité. Personne n'essaie de se faire un nom pour lui-même; chacun vit pour tous les autres. Ils ont le même objectif. Celui-ci se préoccupe de celui-là, et cet autre de celui-ci. Voilà à quoi ressemble la vie parmi les chrétiens normaux. Voyons maintenant les trois exemples de façons distinctes, pour souligner des grands principes de vie.

Le premier est l'apôtre Paul, que l'on trouve aux versets **2:14-18**. Le principe de vie est illustré au verset **2:17**: « Je sers de libation pour le sacrifice. » Le principe de la libation est facile à voir, on le trouve dans **Exode 29:38-41** et **Lévitique 23:12-13**. C'était uniquement utilisé dans les holocaustes. Il est dit qu'ils sont « une agréable odeur à l'Éternel. » Certaines personnes cuisinent avec du vin. Lorsque tout l'alcool s'est évaporé, il n'en reste que l'odeur. Paul se présente lui-même comme une libation parce que tout ce qu'il désirait était d'être une agréable odeur pour les autres et ensuite disparaître. Il savait que cela serait une agréable odeur aux narines de son Dieu. Voyez-vous ce que Paul dit aux versets **2:17-18**? Il dit: « Peu importe ce qu'ils disent de moi, ou combien peu ils parlent de moi, aussi longtemps qu'ils voient Christ en vous! » Paul dit: « Lorsque je n'étais pas chrétien, je vivais de telle sorte que les autres puissent me voir moi. Lorsque je suis devenu un chrétien moyen je vivais pour que les autres puissent voir Christ en moi. Mais j'ai découvert que vouloir que les autres voient Christ en moi était de la fierté. Maintenant que ma vie est CHRIST, tout ce que je désire est que les autres puissent voir Christ en vous. » Voilà la vie chrétienne normale. Paul se réjouissait de se consumer dans le service pour les autres. Il ne recherchait pas à se faire un nom; il s'asseyait dans les derniers rangs, il souhaitait être anonyme. Il était simplement une libation faite pour la foi des chrétiens de Philippiques. Les versets **2:14-18** nous donnent trois caractéristiques de la libation, pour savoir si je suis réellement rempli d'une joyeuse humilité et si je suis une libation?

LORSQUE JE ME PLAINS, C'EST CONTRE DIEU

Premièrement, une libation vit sans murmure ni dispute, versets **2:14-15**. Le chrétien normal ne se plaint pas. Parce que Christ est sa vie, tout ce qui arrive dans sa vie est vu comme venant de Dieu. De nos jours, vous paraissez anormal si vous ne vous plaignez pas de quelque chose: le gouvernement, le système scolaire, le temps, les forces armées, la nourriture, les taxes, l'église, le voisinage, votre travail. La Bible nous enseigne que 100% de nos plaintes sont contre Dieu. **Exode 16:8** dit: « L'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui; car que sommes-nous? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel. » **Nombres 11:1** dit: « Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles l'Éternel. » Chaque fois que je me plains au sujet d'une personne ou d'une circonstance, je me plains contre Dieu qui a amené ou permis cette chose dans ma vie. Si je vous disais: « Croyez-vous dans la souveraineté de Dieu? » Vous répondriez certainement: « Oui! Bien sûr. » Eh! bien, si vous vous plaignez, vous contestez la souveraineté de Dieu. Toute plainte est un reniement pratique de la souveraineté de Dieu. C'est très facile de dire ces choses, mais c'est pour cela que nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour nous permettre de les vivre. Que penseriez-vous si après avoir remercié pour les aliments et après avoir dit: « Amen », je disais: « Oh, encore des restes! » ou « Qui a brûlé les toasts? » ou « Ces légumes ne sont pas cuits. » ou encore « Le café est trop chaud. » Parfois il est difficile de croire que le Seigneur a le contrôle du repas qui a brûlé, mais Il l'a! Paul dit dans **Philippiens 2:14-15**, qu'un des plus grands témoignages que vous puissiez avoir est de prendre tout ce qui arrive dans votre vie, comme venant du Seigneur. Si je suis une libation, je ne me plaindrai pas.

Deuxièmement, une libation se consume joyeusement dans le service pour les autres. Le chrétien normal dont la vie est remplie de Christ n'aide pas les autres à contrecœur. Vous ne pouvez pas dire: « Cela ne me fait rien d'être une libation, aussi longtemps que cela ne me coûte rien, aussi longtemps que ce n'est pas dérangeant. » Une libation coûte tout. C'est une vie qui est répandue pour les autres.

Troisièmement, une libation est une agréable odeur offerte au Seigneur! Cela nous ramène à l'attitude qui était en Christ Jésus. Il a vécu pour le plaisir de Son Père. C'est ce que Dieu a promis de faire en nous, « la volonté et le faire » selon son bon plaisir! C'est ainsi que Paul devient pour nous une illustration d'une joyeuse humilité en tant que joyeuse libation.

Les versets **2:19-24**, nous montrent également que Timothée est devenu une illustration. Le verset **2:20** dit: « Pour prendre sincèrement à cœur votre situation. » Timothée était réel; il était vrai. La version King James dit: « Qui prendra sincèrement soin de votre état. » Il était vrai, naturel. Il n'avait pas à travailler pour l'être. Ce n'était pas pour lui quelque chose à étudier. Il était un chrétien normal. Il n'avait pas besoin qu'on lui dise: « Souriez lorsque vous chantez » ou « Serrez la main de tous les visiteurs. » Il le faisait naturellement, surnaturellement naturellement! Les chrétiens anormaux luttent pour paraître vrais. Timothée n'était pas inspiré par de mauvais motifs, il n'était pas un mercenaire, il ne faisait pas les choses pour de l'argent. Comme Paul, il ne recherchait pas un nom pour lui-même, il ne recherchait pas la popularité ou le succès. Timothée était vrai. Les versets **2:20-21**, nous montrent que les gens vrais sont rares. Si vous êtes sérieux au sujet des autres, vous verrez que vous êtes bien seuls! Ceux qui sont vrais sont une minorité. Un cœur plein de Christ est comme Paul, une libation. C'est comme Timothée, c'est vrai, surnaturellement naturel. Timothée avait le cœur attaché aux intérêts de Christ. Cela doit être également le centre d'intérêt de tous les chrétiens.

Nous voyons notre illustration finale d'une joyeuse humilité en Épaphrodite, que l'on trouve aux versets **2:25-30**. Paul était une libation pour Dieu, Timothée était vrai, qu'en est-il d'Épaphrodite? Ne pensez pas qu'Épaphrodite était une sorte de livreur de courrier moderne. C'est vrai qu'il était un messenger, mais il devait se rendre de Philippiques à Rome, à l'époque des voleurs, des bandits et des tueurs. Rappelez-vous qu'il détenait une somme d'argent importante qu'il devait transporter de Philippiques à Rome. C'était un homme de confiance. Le voyage prenait sept semaines à pied. Nous n'imaginons pas les dangers auxquels il a dû faire face, et au mauvais temps qu'il a dû rencontrer. Le verset **2:27** dit: « Il a été malade, en effet, et tout près de

la mort. » Il a probablement dormi dans les cavernes ou dans les arbres; et il a même probablement peu dormi. Je pense qu'il a surtout voyagé de nuit. C'était une mission difficile à l'époque de l'empire romain de livrer un sac plein d'argent. Rappelez-vous qu'ils n'écrivaient pas de chèque à cette époque. Éphroditte était un messenger de Dieu très bien considéré, il est appelé au verset **2:25**: « Mon frère Éphroditte, mon compagnon d'œuvre et de combat, mais aussi votre messenger. » Qu'a-t-il fait? Il a apporté un don. Il a transporté de l'argent d'un point A à un point B. Nous regardons cela et nous disons: « Cela ne semble pas si important, tout le monde peut être un messenger. Il n'y a rien de spirituel là-dedans. » Vraiment? Paul appelle cela « l'œuvre de Christ » au verset **2:30**. C'est si important, « Il a été malade, en effet, et tout près de la mort » à cause de cela. Paul dit au verset **2:29**: « Honorez de tels hommes. » Cela ne veut pas dire qu'il faille regarder aux hommes, cela veut dire qu'il faut respecter Christ en eux. C'est seulement l'homme qui élève un genre de service au-dessus des autres. Le Saint-Esprit ne met jamais en avant un service comme la mission, la prédication ou l'enseignement. Le Saint-Esprit met l'accent sur Christ. S'il n'y avait pas ce passage en Philippiens, on ne saurait rien d'Éphroditte. Mais quelle biographie! Voilà un homme rempli d'une joyeuse humilité. Il agit de façon si désintéressée, il se sent si chagriné lorsque les gens de Philippiens ont vent de ses problèmes de santé. La plupart des gens veulent que les autres soient au courant de leurs problèmes, mais pas le chrétien normal. Il désire simplement vous servir, pas vous préoccuper. C'est vraiment un chapitre sur la joyeuse humilité.

Christ n'a pas essayé de se faire un nom, Paul, la libation, n'a pas essayé de se faire un nom. Timothée était vrai et n'a pas essayé de se faire un nom. Éphroditte, le fidèle serviteur, n'a pas essayé de se faire un nom par lui-même. Si ma vie est remplie de Christ, elle est également remplie d'une joyeuse humilité. Je serai disponible pour Dieu. Je vivrai pour que Christ soit vu dans les autres. Je ferai confiance à Dieu pour qu'Il manifeste dans mon cœur un intérêt réel pour les autres et je serai entièrement consumé pour le service de mon prochain. Voilà ce qu'est la vie chrétienne normale.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse